



RESEARCH FOR  
DEVELOPMENT AND  
PROSPERITY  
INSTITUTE

# **IMPACT DES CONFLITS ARMES SUR L'ECONOMIE LOCALE DANS LE TERRITOIRE D'UVIRA : ANALYSE DES PRODUITS AGRICOLES.**



Ce document a été rendu possible grâce à notre équipe de recherche.  
Le contenu de ce document est la responsabilité de notre think tank,  
Research For Development and Prosperity institute (RDPI Think Tank).

**IMPACT DES CONFLITS ARMES SUR L'ECONOMIE LOCALE DANS LE  
TERRITOIRE D' UVIRA : ANALYSE DES PRODUITS AGRICOLES.**

Par

ELIA KAMUSHARE Eliezer

Editeur

SHUKURU SHEMITALO Léonard

MUGISHO BARHABULA Aristote



## Résumé

*La production agricole est un socle de l'économie locale stable dans le territoire d'Uvira. L'agriculture facilite la consolidation des ménages mais rencontre d'énormes difficultés. C'est ainsi que dans cette étude nous allons comprendre comment le secteur agricole est pratiquée et quelles sont les barrières visibles à son épanouissement. Plus loin encore, pourquoi le gouvernement congolais par faute d'une politique publique, n'arrive pas à changer le paradigme de l'agriculture de subsistance à une agriculture qui permet un rendement élevé et capable d'être efficace et rentable. En fin cette étude va élaborer les propositions capables d'influencer et d'instaurer une politique publique favorable à l'économie locale accessible à la population. La collecte des données a été effectué par l'entretien semi directif et l'échantillonnage par quotas a facilité le choix des enquêtés.*

Mots clés ; l'agriculture de substance, économie locale, groupe armé et commerce informel

## I. CONTEXTE ET PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

La République Démocratique du Congo a connu et connaît des conflits armés cyclique depuis deux décennies. La persistance de l'insécurité, des conflits armés, et de la crise financière au niveau local à entraîner une situation de misère et de pauvreté généralisée au sein de la population et dans le cadre du développement socioéconomique. La participation des agriculteurs à la vie socioéconomique est devenue une réalité incontestable pour une raison noble qui est la survie de leurs ménages. Le secteur informel étant le moyen ou le lieu de refuge que ça soit dans les milieux urbains que ruraux tenant compte de la situation. Au niveau conjectural, la Rd Congo connaît beaucoup des guerres à répétition, les conflits armés et la crise financière, ces événements ont pu dégénérer une insécurité permanente cause par la présence des groupes armés locaux et étrangers opérant sur le sol congolais. Ces groupes armés occasionnent des tueries, des violences sexuelles, viols, des kidnappings des agriculteurs et perte de moyens de production agricoles dans les milieux rurales et urbains<sup>1</sup>. Au niveau structurel, la Rd Congo n'oriente presque rien dans le secteur agricole. Cela étant, toutes ces situations ont occasionné un taux élevé des chômagés des hommes et ceux-là ayant un emploi mais avec un salaire insignifiant et qui ne répond pas bien évidemment aux besoins du ménage. Le faible accès au micro crédit par des paysans surtout les femmes n'arrivent pas bien souvent à donner des gages comme garantie exigée par le service concerné, il sied maintenant de signaler l'aspect genre, où les femmes sont exclues dans toutes les structures formelles tenant compte des facteurs socioculturels qui dominent dans les milieux ruraux, pourtant elles cherchent à tout prix la survie de leurs ménages. Faute d'appliquer la politique publique dans le secteur agricole, le manque de mécanismes de financement et d'accompagnement des agriculteurs, ce secteur reste abandonné<sup>2</sup>. La population reste dans l'agriculture subsistance et pourtant c'est un pilier de l'économie locale en Rd Congo<sup>3</sup>. Ayant une terre fertile, l'agriculture reste une opportunité économique pouvant booster et faciliter la circulation des produits en élargissant le marché.

---

<sup>1</sup> Jacquemot, P. (2009). *Ressources minérales, armes et violences dans les Kivu (RDC)*. *Hérodote*, 134(3), 38-62.

<sup>2</sup> ONU Femmes. (2021). *Le rôle des femmes dans la reconstruction post-conflit en Rd Congo*.

<sup>3</sup> Smith, A, *La richesse des nations*. Londres.

## II. CONTEXTE LOCAL : LES CONFLITS ARMÉS A UVIRA AU SUD-KIVU

Le territoire d'Uvira est stratégiquement situé à l'est de la Rd Congo, une deuxième ville de la province après celle de Bukavu et après. Depuis deux décennies, cette entité est au carrefour de tensions persistantes et d'espoirs économiques renaissants. Depuis quelques années maintenant, ce territoire montre des signes tangibles d'une reprise de l'économie locale via son secteur agricole longtemps fragilisé par l'insécurité permanente qui va dans tous sens. Le commerce local s'intensifie, les marchés se remplissent des produits agricoles, et les petits entrepreneurs se multiplient<sup>4</sup>. Cette effervescence économique est soutenue par les ressources naturelles de la province, notamment l'agriculture et la pêche sur le lac Tanganyika<sup>5</sup>. Malgré ces signes encourageants, la guerre demeure une ombre menaçante qui plane sur la province du Sud-Kivu et compromet son avenir plutôt prometteur. Les groupes armés actifs dans la région perturbent l'agriculture et pourtant nécessaire pour un développement durable, les attaques, les pillages et les affrontements interethniques freinent les investissements extérieurs et locaux, qui contribuent significativement à la vie socioéconomique de la population<sup>6</sup>.

Les populations locales, bien que résilientes, vivent dans une incertitude permanente, oscillant entre espoir et peur. Les activités économiques, telles que le transport, le commerce de produits forestiers non ligneux sont régulièrement interrompues par des conflits ce qui entraîne fréquemment l'inflation sur le marché, la rareté des denrées alimentaires et la spéculation des prix<sup>7</sup>. Les femmes, très actives dans le commerce transfrontalier, sont souvent les premières victimes de l'insécurité, physique ou morale, ainsi que plusieurs marchés locaux ont été détruits ou déplacés à cause des attaques armées et à cause du débordement du lac Tanganyika. Le système de santé est défaillant, non seulement à cause du sous-financement, mais aussi en raison de l'insécurité qui empêche l'accès à certains centres médicaux<sup>8</sup>. L'éducation n'est pas épargnée, beaucoup d'écoles ferment épisodiquement à cause des violences surtout ceux, observés ces derniers jours, pourtant, les jeunes d'Uvira représentent un véritable potentiel pour l'avenir de la région, nombreux d'entre eux s'engagent dans des initiatives entrepreneuriales malgré les

<sup>4</sup> Oxfam RDC. (2022). *Petites économies, grandes résiliences : comment les communautés d'Uvira s'organisent face à l'instabilité.* <https://www.oxfam.org/fr/pays/republique-democratique-du-congo>

<sup>5</sup> Institut de Recherche en Droits Humains (IRDH). (2022). *La jeunesse congolaise face aux défis socio-économiques.*

<sup>6</sup> Jacquemot, P. (2025). *Est de la RD Congo convoitise des voisins, groupes armés et prédatation minière* (Doctoral dissertation, Fondation Jean Jaurès).

<sup>7</sup> Institut National de la Statistique (INS-Uvira). *Données socio-économiques régionales 2021-2023.*

<sup>8</sup> Programme des Nations Unies pour le Développement (2023). *Rapport sur le développement humain en RDC.* <https://www.undp.org/fr/drc>

risques liés à la guerre. Le gouvernement tente, tant bien que mal, de rétablir la paix dans cette ville martyre, plusieurs opérations militaires sont menées pour neutraliser les groupes armés et ramener la paix définitive mais les efforts semblent ne pas aboutir aux résultats escomptés. Les populations locales appellent à un dialogue inclusif pour une paix durable et la communauté internationale, par le biais des organismes des nations unies, est présente mais critiquée pour son manque d'efficacité. C'est ainsi que dans cette étude nous allons comprendre comment le secteur agricole est pratiquée et quelles sont les barrières visibles à son épanouissement. Cette étude veut également comprendre comment les conflits armés perturbent l'économie locale. Plus loin encore, pourquoi le gouvernement congolais par faute d'une politique publique, n'arrive pas à changer le paradigme de l'agriculture de subsistance à une agriculture qui permet un rendement élevé et capable d'être efficace et rentable. En fin cette étude va élaborer les propositions capables d'influencer et d'instaurer une politique publique favorable à l'économie locale accessible à la population.

### **L'économique locale à Uvira**

Le tissu économique local tente de s'adapter à cette instabilité chronique, perpétré par les attaques régulières des groupes rebelles de la sous-région, ce qui apporte un déséquilibre sur le marché, dont une inflation galopante observée quotidiennement, qui fait que la vie économique soit extrêmement chère. Sans revenu estimatif, la population vit fréquemment dans une misère de désolation socio-économique, les organisations de la sous-région, comme l'East Africa Community (EAC), la communauté des pays de grands lacs (CEPGL) ainsi que l'Union Africaine, tentent de trouver des solutions pérenne à cette crise persistante dans la région qui d'ailleurs met en difficulté l'effectivité de la ZELECAF ( Zone de Libre Échange Continentale Africaine) qui ne peut être possible que par une paix durable dans la région<sup>9</sup>. Avec un taux d'échange non maîtrisé sur le terrain, il s'observe un prix fixé en fonction de rareté de la devise de la monnaie étrangère dans la circulation après que les banques soient fermées sur ordre des autorités du pays, le taux sur le marché noir 1\$ américain se change sur 3200fc, avec une population qui vit en deçà de 2\$ par jour<sup>10</sup>, la précarité dans laquelle vit la population actuellement fait peur mais n'inquiète pas les autorités du pays qui sont restés muets face à cette

<sup>9</sup> FAO. Sécurité alimentaire en contexte de conflit : étude de cas en Rd Congo, 2022.

<sup>10</sup> Observatoire Gouvernance et Paix (OGP). (2021). *Dynamiques locales de résilience à Uvira et Fizi*.

<https://www.observatoiregp.org>

crise, aucune mesure contraignante n'a été prise jusqu'à ce jour , aucune régulation sur le marché, la fixation du prix des biens est faîtes en se basant sur les émotions des commerçants.

Les coopératives agricoles essaient de maintenir la production malgré les difficultés logistiques mais sans appuis, les marchands adaptent leurs horaires d'ouverture selon les conditions de sécurité du jour. Certains secteurs économiques, comme la construction et l'artisanat, connaissent une timide relance. Le potentiel touristique de la ville d'Uvira, avec son accès au lac Tanganyika, reste inexploité à cause de l'insécurité, le port d'Uvira, pourtant stratégique pour le commerce régional, fonctionne en dessous de ses capacités. Les ONG jouent un rôle crucial en soutenant les activités économiques communautaires, elles financent des programmes de relèvement économique, de formation et d'accompagnement durant la période de crise, dans le but de garantir la survie de la population qui est sans soutien<sup>11</sup>. Les initiatives citoyennes sont tenues pour favoriser la paix et la cohésion sociale, mais qui n'aboutissent pas aux résultats escomptés, parfois compromises par des appartenances ethniques qui continuellement déchire la cohésion sociale.

### III. CADRE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE

La triangulation est l'approche méthodologique que nous optée dans cette étude c'est-à-dire nous avons fait appel à l'analyse qualitative et quantitative<sup>12</sup>. Nous avons utilisé cette approche pour nous faciliter à mettre ensemble les données quantitatives et qualitatives dans le but de comprendre la relation entre l'agriculture des produits agricoles et la commercialisation enfin de dégager son impact sur l'économie locale dans le territoire d'Uvira. La collecte des informations sur le terrain a été possible grâce aux techniques mobilisées, notamment :

L'entretien semi-directif et le questionnaire, ces deux outils ont permis de se focaliser sur la manière dont l'agriculture des produits agricoles est faite à Uvira et quels sont ses effets sur l'économie locale. Ces techniques ont été indispensable de faire la communication orale pour bien profiter de nombreux éléments de la part des interviewés, il s'agit notamment de leurs silence, attitudes, gestes, regards, Cet entretien semi directif était accompagnée d'un questionnaire administré des questions ouvertes qui ont permis aux enquêtés de s'exprimer

<sup>11</sup> CEPADHO. (2020). *Rapports périodiques sur les violations des droits humains et leurs impacts économiques en RDC*. <https://www.cepadho.org>

<sup>12</sup> Courbet, D. (2017). *Comment rédiger un projet de recherche* (thèse de doctorat, mémoire de master...) Ed Hal open science, France.

librement et de donner suffisamment les informations bien détaillées et profondes sur l'étude. Le choix des enquêteurs a été guidé par la technique d'échantillonnage par quotas.

Cette technique d'échantillonnage par quotas est la plus utilisée dans la famille de l'échantillonnage non probabiliste<sup>13</sup> parce que la distribution des caractéristiques à l'intérieur de la population étudiée est égale, notamment l'opportunité des agriculteurs, la facilité d'entrée dans le secteur agricole, pas d'enregistrement, il y a faible niveau de moyens de productions des produits agricoles, les petites échelles de productions, ... Cette technique nous a permis de préciser un nombre (quotas) ou sous population ait été sélectionnée c'est-à-dire que les agriculteurs et les petits commerçants œuvrant participant la consolidation de l'économie locale malgré les multiples difficultés y compris celle de l'insécurité permanente à Uvira. Cet échantillonnage par quotas a été utile en laissant normalement le soin de déterminer qui sera sélectionné dans cette étude afin de bien formuler des inférences au sujet de la population en étude.

Ainsi, cinquante-one (51) personnes évoluant dans l'agriculture de substance, les petits commerçants (économie non structurée) des produits agricoles, les acteurs de la société civile et les autorités locales du territoire d'Uvira ont été questionnées pour comprendre l'économie locale. Ces entretiens ont été effectué dans le territoire d'Uvira.

#### **IV. CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE**

L'équilibre entre l'offre et la demande est un principe fondamental de toute économie de marché. À Uvira, territoire frontalier à fort potentiel commercial, cet équilibre est gravement compromis par les effets dévastateurs de la guerre et de l'insécurité récurrente. Cette situation crée une distorsion économique qui affecte tant les producteurs que les consommateurs. Pour arriver à expliquer la résistance de l'agriculture comme la base de l'échange commercial, nous faisons appel à la théorie de l'équilibre.

---

<sup>13</sup> Grinschpoun, M. F. (2013). *Construire un projet de recherche en sciences humaines et sociales : une procédure de mise en lien*. Enrick B. éditions.

### **a) Théorie de l'équilibre de l'offre et de la demande<sup>14</sup>**

L'offre désigne la quantité de biens que les producteurs sont disposés à vendre à un certain prix, tandis que la demande représente la quantité que les consommateurs souhaitent acheter au même prix. Le point d'équilibre, là où se rencontrent l'offre et la demande, détermine le prix du marché. Cet équilibre joue un rôle clé dans la régulation naturelle des prix et l'allocation efficace des ressources<sup>15</sup>.

### **b) Situation du marché des biens à Uvira avant la recrudescence de la guerre**

Avant la montée des violences, Uvira bénéficiait d'un tissu économique structuré autour de l'agriculture, la pêche et le commerce transfrontalier avec le Burundi. Les échanges étaient dynamiques et les marchés bien fournis, avec des prix relativement stables.

### **c) Impact de la guerre sur l'équilibre offre-demande**

#### **- Perturbation de l'offre :**

L'insécurité limite l'accès aux zones de production agricole. De nombreux agriculteurs abandonnent leurs champs par peur des attaques. Les routes commerciales sont devenues dangereuses, entraînant une rareté de l'offre locale.

#### **- Perturbation de la demande :** Les déplacements massifs de populations ont réduit le pouvoir d'achat. Les consommateurs se replient sur les produits de première nécessité, modifiant ainsi la structure de la demande.

#### **- Inflation et rareté :**

La guerre entraîne une inflation des prix sur les biens de consommation, encourage la spéculation, et favorise les marchés parallèles. Les produits deviennent inaccessibles à la majorité de la population.

---

<sup>14</sup> Tricou, F. (2008). *La loi de l'offre et de la demande : une enquête sur le libéralisme économique* (Vol. 1049). Presses Univ. Septentrion.

<sup>15</sup> Leroy, V. (1960). De l'application de la loi de l'offre et de la demande à l'étude du problème routier. *Actualité Économique*, 36(3), 448.

#### **d) Conséquences économiques et sociales**

La rupture de l'équilibre économique a intensifié l'insécurité alimentaire, réduit les revenus des ménages et freiné les investissements. Les inégalités sociales s'accroissent, alimentant davantage les tensions locales.

#### **e) Pistes de solutions pour restaurer l'équilibre économique**

##### **1. Court terme :**

- Création de couloirs humanitaires sécurisés
- Encadrement des commerçants pour éviter la spéculation
- Subventions ciblées et transferts monétaires
- Réduction des taxes informelles sur les routes

##### **2. Moyen terme :**

- Sécurisation des zones agricoles
- Réhabilitation des infrastructures commerciales
- Relance des coopératives agricoles et commerciales

##### **3. Long terme :**

- Dialogue communautaire pour la paix durable
- Développement des chaînes de valeur locales
- Politiques fiscales incitatives pour les entrepreneurs

L'instabilité sécuritaire à Uvira compromet l'équilibre entre l'offre et la demande, mettant en péril l'économie locale. Toutefois, par des stratégies multisectorielles, il est possible de restaurer un équilibre durable et construire une résilience face aux chocs futurs.

## V. ANALYSE ET DISCUSSION DES DONNEES EMPIRIQUES

### *1. La production des produits agricoles sur le marché*

L'agriculture de la plaine de la Ruzizi pourrait devenir un moteur de développement pour la ville d'Uvira. Une exploitation efficace du potentiel agricole créerait de nombreux emplois directs (agriculteurs, ouvriers agricoles, transporteurs) et indirects (commerçants, transformateurs, prestataires de services). Cela stimulerait la demande locale, améliorerait le pouvoir d'achat de la population et renforcerait la sécurité alimentaire dans la ville. De plus, avec la valorisation des produits agricoles locaux par la transformation (par exemple, des unités de production d'huile de palme, de farine de manioc, de riz blanchi), Uvira pourrait développer une économie semi-industrielle, attirer des investisseurs et devenir un pôle d'activités agroalimentaires dans le Sud-Kivu. Ce qui pourra avoir un impact positif sur la vie socio-économique de la population, sur la lutte contre les chômage chez les jeunes et l'augmentation des recettes dans la caisse de l'État.

#### **a) L'apport de l'agriculture à l'économie locale de la RDC**

Au niveau national, le développement agricole de la plaine de la Ruzizi permettrait de :

- Réduire les importations alimentaires, notamment de riz, de maïs ou d'huiles végétales, ce qui économiserait des devises.
- Augmenter les exportations agricoles, en particulier vers les pays voisins (Rwanda, Burundi, Tanzanie), contribuant à la balance commerciale du pays. En entendant de la balance commerciale, on sous-entend d'après le Dictionnaire français la Rousse 2011 " Compte qui retrace la valeur des biens exportés et la valeur des biens importés » ici on parle de la balance commerciale déficitaire lorsque les importations sont supérieures aux exportations et elle est excédentaire lorsque les exportations sont supérieures aux importations. Dans le cas du déficit, le pays se retrouve dans une difficulté de réguler le marché car en important, le pays donne la devise pour recevoir les marchandises et ceci occasionne dans plusieurs cas la perturbation sur le taux de change et sur le prix du marché, cependant si c'est dans le cas d'exportation, le pays vend les marchandises pour en recevoir les devises, dans ce cas on observe une tranquillité du prix sur le marché et la maîtrise du taux de change. C'est pourquoi le pays doit beaucoup plus favoriser les exportations que les importations et pour y arriver, il serait prioritaire d'industrialiser le secteur agricole mais également minier pour que le pays transporte les produits manufacturés ou finis.

- Créer des recettes fiscales pour l'État à travers les taxes sur la production, la transformation et la commercialisation.
- Renforcer la sécurité alimentaire nationale, un préalable indispensable au développement social et économique.

### **b) Impact de l'agriculture dans les pays de la sous-région des pays des grands lacs**

La plaine de la Ruzizi, située à la croisée de trois pays (RDC, Rwanda, Burundi), représente un espace stratégique de coopération régionale. Son développement agricole pourrait favoriser les échanges commerciaux transfrontaliers et l'intégration économique sous-régionale. Réduire les tensions liées à la pauvreté et à l'insécurité alimentaire, en améliorant les conditions de vie des populations frontalières. Servir de modèle de développement agricole partagé, avec des projets communs dans la gestion des ressources hydriques, l'aménagement du territoire ou la commercialisation des produits agricoles.

L'agriculture dans la plaine de la Ruzizi ne représente pas seulement un levier pour Uvira, mais aussi un pilier potentiel de croissance pour la Rd Congo et un facteur de stabilité pour toute la région des grands lacs. Investir dans ce secteur, c'est investir dans la paix, la prospérité et l'avenir du pays. Les infrastructures routières, en mauvais état, compliquent l'écoulement des produits agricoles, les opérateurs économiques demandent des mesures de sécurité renforcées pour leurs activités, l'état de droit, encore fragile, n'inspire pas la confiance des investisseurs.

### **2. *L'agriculture de substance vers l'économie locale stable***

En ce jour où le territoire d'Uvira est sous menace de guerre, il est de primauté, d'apporter chacun la pierre à l'édifice afin de palier au fléau de la guerre. Nous connaissons que l'économie de ce territoire est fragile et ne peut résister longtemps, ce qui occasionne d'ores et déjà l'inflation, le déséquilibre de la production agricole influence la loi de l'offre et de la demande et beaucoup d'autres scénarios possibles, ceci étant, dans le cadre de notre article, voici quelques propositions afin de surmonter ces défis.

**a) Renforcement de la sécurité locale, décentralisation et autonomisation locale**

Appuyer les initiatives de paix communautaire, renforcer les capacités des forces de sécurité locales (en les rendant responsables et respectueuses des droits humains) et instaurer des mécanismes de dialogue intercommunautaire pour désamorcer les tensions. Donner plus de pouvoir aux autorités locales (communes, quartiers) pour gérer les affaires économiques et sécuritaires. Une gestion de proximité permet une réponse rapide aux problèmes spécifiques d'Uvira.

**b) Modernisation de l'agriculture, amélioration des infrastructures routières et portuaires**

Investir dans des technologies agricoles accessibles (semences améliorées, irrigation, engrains naturels) et créer des coopératives pour mutualiser les ressources et renforcer la sécurité alimentaire même en période de crise. Réhabiliter les routes secondaires, les ponts et le port de Kalundu afin de fluidifier les échanges commerciaux, même pendant les saisons difficiles ou les périodes de tensions.

**c) Appui à l'économie informelle**

Formaliser progressivement l'économie informelle par la délivrance de licences simplifiées, l'accès au microcrédit, et des formations pour améliorer la gestion des petites entreprises.

**d) Crédit à l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes**

Mettre en place un fonds d'urgence géré par les autorités locales et des partenaires pour soutenir les petits commerçants et agriculteurs touchés par des crises sécuritaires ou climatiques, faciliter l'accès au crédit pour les petites entreprises, les commerçants et les agriculteurs à travers les mutuelles d'épargne, les banques communautaires ou les fintechs locales.

**e) Encouragement à l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes**

Multiplier les centres de formation professionnelle et les incubateurs pour les jeunes et les femmes, avec des appuis techniques et financiers adaptés aux réalités locales.

**f) Promotion du commerce transfrontalier légal**

Renforcer la coopération économique entre Uvira et les villes voisines du Burundi, tout en sécurisant les postes frontaliers et en simplifiant les procédures douanières.

**g) Sensibilisation à la paix et à la cohésion sociale et Surveillance participative de la sécurité**

Déployer des programmes éducatifs dans les écoles, radios communautaires, et lieux de culte pour promouvoir le vivre-ensemble, la tolérance et la gestion pacifique des conflits. Créer des comités de sécurité citoyenne impliquant les jeunes, les femmes et les leaders locaux pour alerter rapidement sur les incidents et éviter les escalades. Former et encadrer les administrations locales pour plus de transparence, d'efficacité et de réactivité face aux crises économiques ou sécuritaires.

**h) Partenariats public-privé pour le développement**

Impliquer les entreprises locales et étrangères dans des projets d'infrastructures, de transformation agroalimentaire ou d'énergie propre, en les sécurisant par des garanties étatiques ou communautaires.

## CONCLUSION

En définitive, l'analyse de la situation économique actuelle à Uvira met en lumière un paradoxe troublant, une relance économique perceptible d'un côté, mais systématiquement freinée par la persistance de conflits armés de l'autre. Cette relance, marquée par une reprise des échanges, un dynamisme entrepreneurial et une volonté citoyenne de reconstruire l'économie locale, démontre la résilience remarquable de la population, cependant, cette dynamique économique peine à s'imposer durablement dans un contexte où l'insécurité reste omniprésente, les groupes armés, les violences intercommunautaires et les tensions régionales continuent d'exercer une influence néfaste sur les initiatives de développement. L'équilibre de l'offre et de la demande, pourtant essentiel à toute économie stable, se retrouve perturbé, l'accès aux biens de première nécessité devient aléatoire et soumis aux aléas de la guerre, entraînant une flambée des prix et une rareté de certains produits sur le marché, de nombreux commerçants se retrouvent dans l'incapacité de faire transiter leurs marchandises en toute sécurité. Les routes sont souvent bloquées, les marchés deviennent dangereux, et les producteurs locaux, découragés, réduisent leur activité, cette instabilité économique ne fait qu'aggraver la précarité des ménages, et le chômage s'installe, les revenus chutent, et les inégalités sociales se creusent, l'économie informelle devient alors une issue de survie, mais elle reste vulnérable aux chocs sécuritaires.

Malgré tout, plusieurs initiatives communautaires et individuelles se développent, témoignant de la volonté d'une population qui refuse de céder au chaos, des marchés de fortune émergent, des coopératives se forment, et certains entrepreneurs osent investir, il apparaît dès lors que la résilience seule ne suffit pas, une économie locale ne peut prospérer durablement sans un environnement sécurisé, sans institutions fortes, ni une gouvernance transparente. Les autorités locales, provinciales et nationales ont donc un rôle crucial à jouer, elles doivent non seulement assurer la sécurité des citoyens, mais aussi mettre en place des politiques publiques incitatives à l'investissement, à la production locale et à la consommation intérieure. L'intervention de la communauté internationale reste également indispensable, le soutien humanitaire et économique doit être repensé pour répondre aux besoins structurels et non uniquement conjoncturels, en misant sur l'autonomisation des populations, Il devient urgent de restaurer la confiance entre les acteurs économiques et les instances étatiques, cela passe par la lutte contre la corruption, l'amélioration de la justice et la garantie des droits économiques et sociaux.

La paix à Uvira n'est pas simplement une affaire militaire, elle est aussi économique, tant que la misère et la frustration domineront le quotidien, les germes du conflit resteront vivaces. Il faut créer des opportunités réelles et équitables pour tous. Il convient également d'impliquer davantage la jeunesse, moteur potentiel du développement, les jeunes doivent devenir des acteurs clés de la reconstruction économique à travers l'accès à la formation, à l'emploi, à la technologie et à l'entrepreneuriat, l'économie d'Uvira ne doit plus être vue comme une victime passive de la guerre, mais comme un levier actif pour construire la paix, promouvoir un tissu économique solide, inclusif et orienté vers l'avenir est une stratégie de stabilisation durable. En somme, pour que la vie économique d'Uvira puisse s'épanouir pleinement, il est indispensable de briser le cycle de la guerre. Tant que le conflit dictera ses lois, tout progrès restera fragile, c'est en conjuguant efforts de paix et stratégies économiques cohérentes que l'on pourra rêver, enfin, d'un avenir stable, prospère et équitable pour tous les habitants d'Uvira.

## LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Courbet, D. (2017). *Comment rédiger un projet de recherche* (thèse de doctorat, mémoire de master...) Ed Hal open science, France.
- Tricou, F. (2008). *La loi de l'offre et de la demande : une enquête sur le libéralisme économique* (Vol. 1049). Presses Univ. Septentrion.
- Leroy, V. (1960). De l'application de la loi de l'offre et de la demande à l'étude du problème routier. *Actualité Économique*, 36(3), 448.
- Jacquemot, P. (2009). Ressources minérales, armes et violences dans les Kivus (RDC). *Hérodote*, 134(3), 38-62.
- Programme des Nations Unies pour le Développement (2023). *Rapport sur le développement humain en RDC*. <https://www.undp.org/fr/drc>
- Jacquemot, P. (2025). *Est de la RD Congo convoitises des voisins, groupes armés et prédatation minière* (Doctoral dissertation, Fondation Jean Jaurès).
- Observatoire Gouvernance et Paix (OGP). (2021). *Dynamiques locales de résilience à Uvira et Fizi*. <https://www.observatoiregp.org>
- INSTAT RDC (Institut National de la Statistique). (2023). *Données socioéconomiques sur Uvira*. <https://www.ins-rdc.org>
- Oxfam RDC. (2022). *Petites économies, grandes résiliences : comment les communautés d'Uvira s'organisent face à l'instabilité*. <https://www.oxfam.org/fr/pays/republique-democratique-du-congo>
- Grinschpoun, M. F. (2013). *Construire un projet de recherche en sciences humaines et sociales : une procédure de mise en lien*. Enrick B. éditions.
- Observatoire congolais des droits humains (OCDH). (2023). *Impacts des conflits armés sur les économies locales*.
- Institut de Recherche en Droits Humains (IRDH). (2022). *La jeunesse congolaise face aux défis socio-économiques*.
- PNUD RDC. (2023). *Programme de relèvement communautaire à Uvira*.
- ONU Femmes. (2021). *Le rôle des femmes dans la reconstruction post-conflit en RDC*.
- ACCORD (African Centre for the Constructive Resolution of Disputes). (2021). *Community Resilience and Conflict Mitigation in Eastern DRC*.
- Smith, A. (1776). *La richesse des nations*. Londres.
- Institut National de la Statistique (INS-Uvira). *Données socio-économiques régionales 2021-2023*.



Produit et Publié par  
Research For Development and Prosperity Institute  
(RDPI Think Tank)

Notre Think Tank (Groupe de Réflexion) au service de la liberté économique.  
Notre mission est de mener des recherches rigoureuses pour favoriser  
un débat éclairé et identifier des solutions aux défis de la prospérité  
et aux opportunités économiques, en adhérant aux principes d'un libre  
marché et d'une société libre en RD.Congo.

Ce document a été rendu possible grâce à notre équipe de recherche.  
Le contenu de ce document est la responsabilité de notre Think Tank,  
Research For Development and Prosperity Institute (RDPI Think Tank).

Les médias sont libres d'imprimer et de relayer l'information contenue  
dans cette publication, dans le respect du contenu de notre Think Tank.

Av. Kasa-Vubu/ C. Kinshasa / RD Congo  
Téléphone : + 243 830 745 955  
Email : [info@rdpithinktank.org](mailto:info@rdpithinktank.org)  
Site web : [www.rdpithinktank.org](http://www.rdpithinktank.org)

